

Taux de chômage au plus bas depuis 2012

9,3 % des actifs sont comptés comme chômeurs. L'inversion de la courbe a bien eu lieu. Mais tout le monde n'est pas comptabilisé.

« **Finalement, Hollande a gagné son pari.** » L'économiste Philippe Waechter commente ainsi le taux de chômage publié, hier, par l'Insee : 9,3 % de la population active en métropole au premier trimestre 2017, c'est-à-dire qu'il est revenu au niveau du deuxième trimestre 2012. Entre-temps s'est donc produite la fameuse « **inversion de la courbe du chômage** » si longtemps attendue.

Ce taux de chômage, au sens du Bureau international du travail, diffère des chiffres de Pôle emploi. Il considère toutes les personnes en âge de travailler qui n'ont pas travaillé, même une heure, au cours de la semaine de référence.

« Halo du chômage »

De ce point de vue, il y a 2,7 millions de chômeurs en métropole (3,51 millions pour Pôle emploi). En trois mois, le taux de chômage est passé de 9,7 % à 9,3 % (115 000 chômeurs de moins).

Avec l'outre-mer, il passe même de 10 % à 9,6 % alors qu'il était de 9,7 % au début du quinquennat de François Hollande. « **Que le nombre de demandeurs d'emploi soit encore trop élevé, personne ne peut le contester, a commenté Myriam El Khomri, mercredi, lors de la passation de pouvoirs au ministère du Travail. Mais je le dis sans sourciller, nous vous passons les commandes d'un pays qui se porte bien mieux qu'il y a cinq ans.** »

Taux de chômage



Outre le taux de chômage, il faut tenir compte du « **halo du chômage** ». L'Insee désigne ainsi les 1,5 million de personnes (5 % des actifs) qui souhaitent travailler, mais ne sont pas comptabilisées comme chômeurs car elles ne cherchent pas activement. Leur nombre a augmenté de 20 000 au premier trimestre.

Parmi les personnes employées, 6,2 % sont en sous-emploi, c'est-à-dire qu'elles voudraient travailler davantage. C'est stable, à la différence des emplois en CDD ou intérim qui concernent 7,8 % des emplois (+ 0,3 point).

Even VALLERIE.